

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. MAUS, V^{te} B. DE JONGHE ET CUMONT.

1892

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1892

NUMISMATIQUE AFRICAINE.

BYZACÈNE.

Lepte — Telepte.

Tête de femme tourelée à droite : LAEPTTE.

Rev. Deux épis de blé — grènetis.

Inédite. Æ. 19 millim. Ma collection.

J'ai rencontré cette monnaie dans un lot de Numidiques provenant de Constantine. Elle est de conservation médiocre, mais suffisante pour permettre l'attribution à Telepte, appelée aussi Lepte (1).

Cette ville était située sur la voie de Cirta à Tacape, par Theveste et Capsa.

Une monnaie de Cirta, décrite par Müller (2), présente au revers la légende Ⲛ ⲓ Ⲓ Ⲭ (3) ALBT ou LEPTTE, ville alliée. Cette attribution serait donc confirmée par notre monnaie.

(1) *Dvx Byzacenæ Provinciæ et in Capsa et in Alterâ Lepte civitatibus interim sedeat.* (*Cod. Justin*, I. 27.)

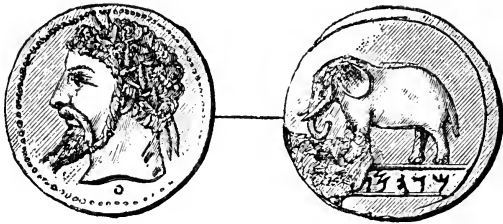
(2) *Numismatique de l'ancienne Afrique*, vol. III, p. 63.

(3) L'*aleph* est la syllabe qui se retrouve sur les monnaies d'Achulla et d'Adrumète. Elle répond au Lybique TA, qui n'est ajouté que pour faciliter la prononciation.

NUMIDIE.

Micipsa.

Tête barbue et laurée à gauche.



Rev. Éléphant marchant à gauche. A l'exergue :
la légende $\nu \text{ } \text{z} \text{ } \lambda \text{ } \gamma \text{ } \gamma$ MC (PH?) SN.

Æ. 25 millim. Musée de Constantine.

Dans une lettre adressée à M. le Conservateur du Musée de Constantine et publiée par un journal de cette ville, M. Babelon attribue la monnaie précédente à Masinissa, dont le nom, dit-il, se rencontre pour la première fois en numismatique.

Une pièce de bronze de Masinissa II nous a déjà fait connaître ce nom. On y lit en néo-punique : — | $\text{N} \text{ } \text{S} \text{ } \text{L} \text{ } \text{X}$ MSTNZN — formée des initiales Mem, Sin, alors que celles de la pièce récemment découverte sont Mem, Kaf.

Sur notre moyen bronze de Micipsa, la barbe se termine en deux pointes distinctes, de même que sur le grand médaillon du même roi. — Cela ne change rien d'ailleurs au caractère général de

la tête, telle que nous l'avons fait connaître dans la numismatique de la Numidie. — Comme les deux pièces sont également uniques, on peut, à mon avis, en conclure qu'il s'agit d'une frappe de courte durée et remontant à la fin du règne de Micipsa.

LOUIS CHARRIER.

Constantine, août 1891.
